

cahier spécial les affaires

Sorel-Tracy

Recyclo-Centre s'agrandit
p. A3

Offensive régionale de récupération
p. A5

Déjà 60 entreprises à la Bourse des résidus
p. A8

Bientôt un Musée québécois de la radio
p. A10



LE VIRAGE VERT SE POURSUIT

En pleine relance, la région met le cap sur la croissance en s'appuyant sur le développement durable.

Un abonnement à *Les Affaires* c'est aussi *Affaires Plus* et les cahiers hors série



Économisez plus de **75 %** sur le prix en kiosque

2 ans seulement **79,95\$** + taxes

Abonnez-vous!

www.lesaffaires.com/abonnement

☎ 1 800 361-7215

G07-JNW01

cahier Sorel-Tracy

Cap vers la croissance

Stratégie. La région prépare la deuxième phase de sa relance.

par Pierre Picard > dossiers@transcontinental.ca

Après son virage vert, Sorel-Tracy opte pour la croissance. Au début des années 2000, la région a entrepris un specta-



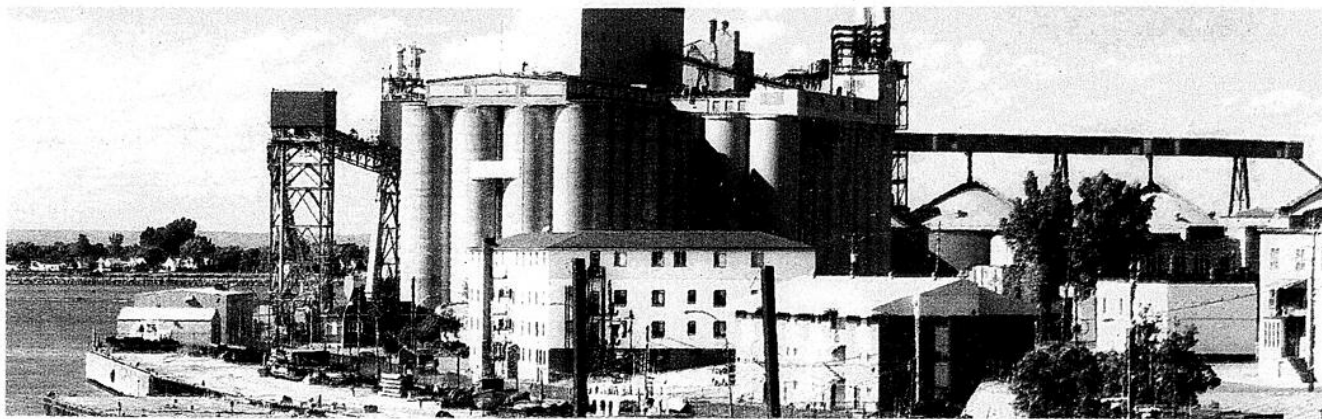
Françoise Richer, du CLD du Bas-Richelieu : « L'objectif est de faire le point sur la première phase de la relance de la région [...] » [Photo : M. Parent]

culaire virage afin de faire de la région un centre d'excellence en développement durable. De ce virage sont nés plusieurs projets.

Les intervenants de la région sont maintenant prêts à planifier la deuxième phase de cette relance de l'économie.

Ce sera précisément l'objectif d'une rencontre importante qui se tiendra le 11 octobre. Une trentaine de personnes seront alors réunies autour d'une même table. Parmi les invités, les 12 maires de la MRC du Bas-Richelieu, les députés et les dirigeants d'organismes comme le Centre local de développement (CLD) et la Société d'aide au développement des collectivités (SADC).

« L'objectif est de faire le point sur la première phase de



Au début des années 2000, la région a entrepris un virage afin de faire de la région un centre d'excellence en développement durable. [Photo : Tony Tremblay/istockphoto]

la relance de la région et d'élaborer les grandes lignes de la prochaine phase », explique Françoise Richer, présidente du CLD du Bas-Richelieu.

De son côté, Josée Plamondon, directrice générale du

CLD, précise que « le sommet permettra de redonner un élan, d'identifier nos avantages concurrentiels et de poursuivre notre positionnement stratégique en écologie industrielle, un domaine dans lequel la région a une offre intégrée de services ».

M^{me} Plamondon rappelle que, depuis 2000, beaucoup de travail a été réalisé. « Nous avons vraiment donné le coup de barre qui a renversé la vapeur, dit-elle. Maintenant, il faut générer la croissance. Nous en sommes là. »

Les subventions rapportent

Josée Plamondon précise que, pour réaliser la première phase de sa relance, la région a bénéficié d'une subvention de 21 millions de dollars du gouvernement du Québec et de 9 millions du fédéral.

Ces sommes ont servi à construire le parc industriel Ludger-Simard, qui accueille présentement neuf entreprises. Cette initiative a permis la

création de 145 emplois et le maintien de 300 autres.

Les subventions ont aussi servi à créer un commissariat industriel et à constituer un fonds de relance pour le Bas-Richelieu. Celui-ci a effectué des investissements de 3,9 millions, générant, selon M^{me} Plamondon, des retombées de 28 millions et la création ou le maintien de 600 emplois.

« Nous avons ainsi mis en place du capital de développement qui a donné des résultats. Tout cela a découlé d'un grand processus de consultation afin d'établir une planification stratégique en matière de développement durable. »

« Cette consultation des intervenants du milieu se poursuit. Elle est véritablement le point fort de la région », dit-elle.

Claude Piché, commissaire industriel, précise que la subvention exceptionnelle de Québec de plus de 21 millions de dollars (M\$) a été utilisée comme suit :

> 2,1 M\$ pour des projets économiques non-industriels;



Josée Plamondon, du CLD du Bas-Richelieu : « [...] Maintenant, il faut générer la croissance. Nous en sommes là. »

- > 1,4 M\$ pour l'établissement du commissariat industriel;
- > 6 M\$ pour l'achat de l'ancien chantier naval de Marine Industrie qui appartenait à Alstom; le site est devenu le parc industriel depuis;
- > 6 M\$ pour le dragage de l'embouchure de la rivière Richelieu, nécessaire au bon fonctionnement des installations portuaires;
- > 6 M\$ pour l'établissement d'un fonds d'investissement régional. Il reste encore environ 2 M\$.

L'Agenda 21 local de Sorel-Tracy démarre

Après des années de préparation, la Ville de Sorel-Tracy entre dans la phase de réalisation de son Agenda 21, version locale d'un programme mondial d'actions et de recommandations adopté par 179 pays, dont le Canada, lors du Sommet de la Terre à Rio en 1992. Le maire Marcel Robert est heureux de passer de la parole aux actes.

« Le défi qui nous attend est de mettre notre plan d'action en marche et de déterminer les mesures à prendre pour en atteindre les objectifs », souligne-t-il avec beaucoup d'enthousiasme.

Il ajoute que le plan de match



Marcel Robert, maire de Sorel-Tracy [Photo : Yves Provencher]

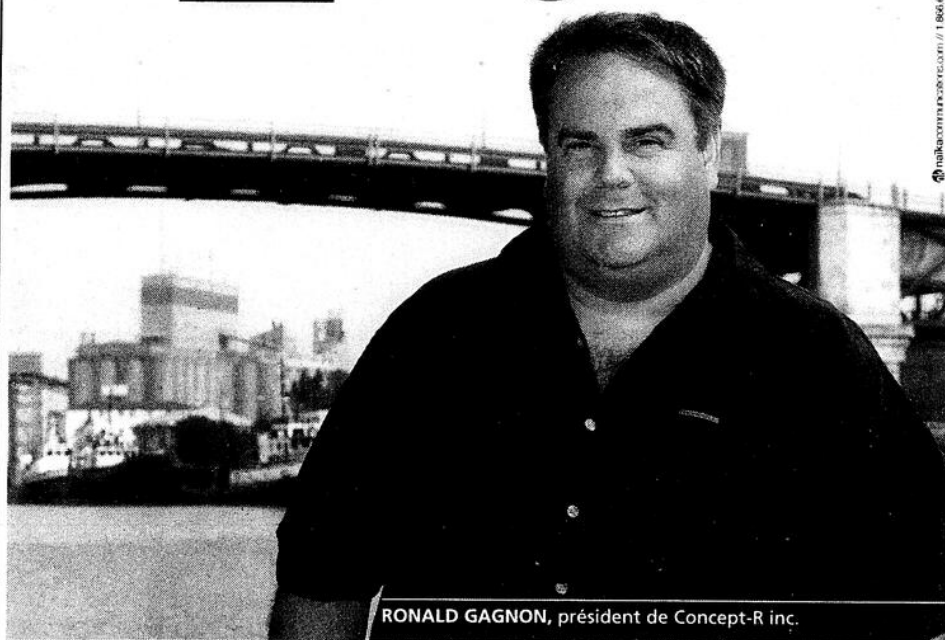
de Sorel-Tracy en matière de développement durable est immense. Il touche à tous les aspects environnementaux,

économiques et sociaux. « Nous commencerons par des projets modestes et nous les ferons évoluer dans une perspective d'avenir, note-t-il. L'objectif n'est pas de tout changer du jour au lendemain, mais de bien faire comprendre aux gens l'importance de l'harmonie dans notre développement. »

Marcel Robert est conscient que l'implantation de l'Agenda 21 local nécessitera un changement profond des habitudes et des façons de faire. C'est pourquoi il a confié au Technocentre en écologie industrielle l'important mandat de mettre en place le plan d'action. P.P.




Gagnon



RONALD GAGNON, président de Concept-R inc.

LES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS
SECTEUR DES ÎLES DE SOREL ME SOUTIENNENT
 DANS L'ÉLABORATION DE CONCEPTS À HAUTE
 EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE CONTRIBUANT AINSI
 AU DÉVELOPPEMENT DURABLE DE LA RÉGION
 DE SOREL-TRACY ET DU QUÉBEC TOUT ENTIER. »

 **Desjardins**
 Centre financier aux entreprises
 du Richelieu

 **Desjardins**
 Les caisses populaires
 Secteur des îles de Sorel

Recyclo-Centre s'agrandit

Environnement. L'entreprise a un projet de récupération du fréon des réfrigérateurs.

par Pierre Picard > dossiers@transcontinental.ca

Victime de son succès, le Recyclo-Centre passe en mode de gestion de la croissance. C'est pourquoi elle agrandit ses locaux au coût de 1,3 million de dollars. L'entreprise diversifie aussi son champ d'action.

Les travaux qui viennent de commencer consistent à ajouter quelque 6 000 pieds carrés sur deux étages à l'immeuble vieillot que le Recyclo-Centre de Sorel-Tracy a acquis en 1993.

Jacinthe Sirois, directrice générale du Recyclo-Centre, souhaite ainsi améliorer les espaces de travail et obtenir des gains de productivité. La plus vieille partie de l'immeuble, qui date des années 1920-1930, sera reconstruite de fond en comble. La superficie de vente sera ainsi doublée au rez-de-chaussée et un centre de tri de vêtements sera installé à l'étage.

La plus grande partie du financement de cet agrandissement provient d'un emprunt de 600 000 \$ à la Caisse d'économie Marie-Victorin. Le Recyclo-Centre a également obtenu l'appui de plusieurs organismes de la région. Pour boucler le montage financier, le centre a procédé à une émission d'obligations pour une valeur de 15 000 \$.



Jacinthe Sirois, de Recyclo-Centre : « Nous réparons, revendons ou recyclons au maximum. Seulement 9 % de ce que nous récupérons est destiné à l'enfouissement. »

Les travaux devraient être achevés en décembre prochain, espère vivement M^{me} Sirois.

À pleines portes

C'est que le temps presse puisque les activités de cette entreprise de récupération prennent sans cesse de l'ampleur, atteignant maintenant plus de 1 500 tonnes annuellement.

« Les gens nous apportent absolument de tout pour la récupération, que ce soit des vêtements, des portes de maison, des jouets, des bonbonnes de gaz, des électroménagers et même des bijoux. Nous répa-

rons, revendons ou recyclons au maximum. Seulement 9 % de ce que nous récupérons est destiné à l'enfouissement », précise-t-elle avec fierté.

À titre d'exemple, Jacinthe Sirois explique que les appareils électroménagers sont réparés et vendus avec une garantie de trois mois. Ceux qui ne sont pas réparables sont démontés pour la vente de certaines de leurs composants et tout simplement écoulés sur le marché du métal, lequel est réutilisable à 100 %, assure-t-elle.

Un nouveau projet

Le Recyclo-Centre vient, par ailleurs, de mettre sur pied un nouveau projet avec les 11 municipalités de la MRC du Bas-Richelieu. Il s'agit de la récupération du fréon des réfrigérateurs et des climatiseurs.

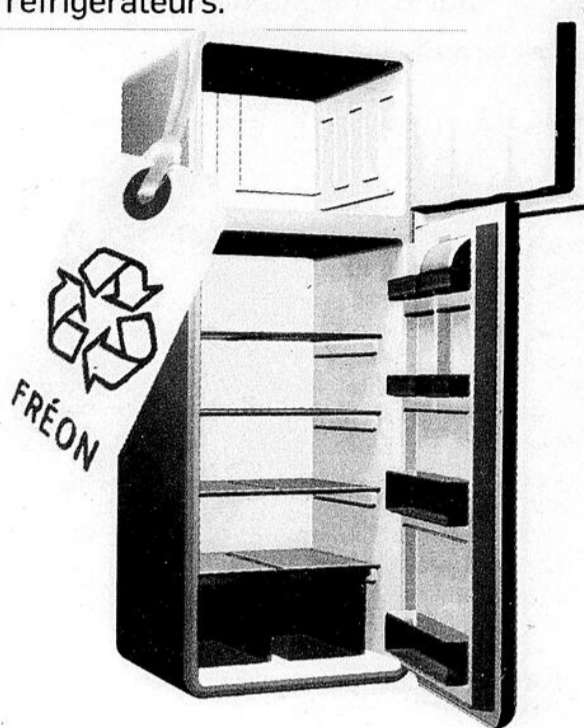
« Depuis juin, nous récupérons les réfrigérateurs et les climatiseurs directement chez les gens. Puis, nous procédons à la vidange, à la décontamination et au démantèlement. Nous avons même le projet de créer éventuellement une usine de démantèlement à Sorel-Tracy », dit-elle.

Le Recyclo-Centre est en train de négocier une

entente semblable avec la MRC de Brome-Missisquoi.

« Je souhaite réellement élargir

ce mandat par des ententes avec d'autres MRC », lance M^{me} Sirois. ■



RECYCLO-CENTRE
EN CHIFFRES

1 543

Nombre de tonnes
de matières traitées
en 2005-2006

986

Nombre de tonnes
de matières réutilisées
en 2005-2006

414

Nombre de tonnes
de matières recyclées
en 2005-2006

143

Nombre de tonnes
de matières rejetées
en 2005-2006

Gérer les résidus domestiques dangereux

Environnement. Implantation d'un réseau de dépôts permanents.

En plus de son programme de cueillette des piles, des cartouches d'encre et des téléphones cellulaires, la MRC du Bas-Richelieu vient d'implanter un réseau régional de dépôts permanents pour les résidus domestiques dangereux.

Ce nouveau réseau permet à la population de récupérer l'ensemble des produits dangereux d'usage domestique en les déposant dans l'un ou l'autre des dépôts permanents instaurés dans les municipalités. De plus, Conprorec sert de dépôt régional permanent. Les bonbonnes de propane ne sont acceptées qu'à ce dépôt régional ou chez les dépositaires agréés.

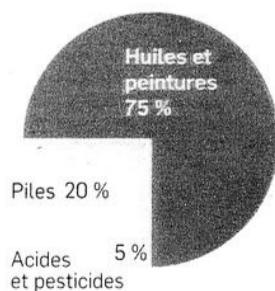
Le budget de la MRC pour ce programme est de 25 000 \$, dit Léo Fradette, conseiller en gestion des matières résiduelles à la MRC du Bas-Richelieu.

REPÈRES

Les résidus domestiques dangereux sont les huiles, les peintures, les produits d'entretien de piscine, les pesticides, les bonbonnes de propane, les piles, les fixatifs en aérosol, les colorants capillaires, les vernis à ongle, les détachants-détergers, les nettoyeurs à four ainsi que les cires à meubles.

Source : MRC du Bas-Richelieu

Les résidus dangereux



Source : MRC du Bas-Richelieu

« La région affiche une belle performance en matière de récupération. Nous détournons actuellement de l'enfouissement 75 % des matières récupérées. Notre objectif est d'atteindre 80 % l'an prochain », mentionne-t-il. Ces

efforts s'ajoutent, selon lui, à d'autres programmes en amont comme la cueillette sélective dans les commerces, dans les institutions et dans les immeubles de neuf logements et plus, initiée plus tôt cette année. P.P.

La source d'inspiration en habitation



EN KIOSQUE MAINTENANT

COMMANDEZ-LE AU 514 729-0000 ou 1 866 575-5551
OU EN LIGNE www.maisondaujourd'hui.com

cahier Sorel-Tracy

Conporec a fait breveter sa technologie

Compostage. L'entreprise remporte trois importants appels d'offres internationaux.

par Pierre Picard > dossiers@transcontinental.ca

Après une dizaine d'années de travail et quelque huit millions de dollars investis en recherche et développement, la firme Conporec passe en mode de croissance.

À la suite d'appels d'offres internationaux qu'elle a remportés, l'entreprise de Sorel-Tracy a livré une usine de tri et compostage dans l'État de New York au coût de 27 millions de dollars canadiens. Elle construit actuellement une usine de 25 millions à Tournan-en-Brie, une banlieue de Paris, en France, et une énorme usine de 55 millions en banlieue de Perth, en Australie. Cette dernière sera trois fois plus grande que l'usine de Sorel-Tracy.

De plus, Conporec mène présentement de sérieuses discussions avec une dizaine de MRC au Québec et une quinzaine

d'organismes en France pour des projets de tri-compostage.

Faire flèche de tout bois

Cette entreprise socialement responsable cotée en Bourse (Tor., CNP) se trouve sur une voie de croissance rapide.

Jean Beaudoin, président et chef de la direction de Conporec, prévoit que le chiffre d'affaires annuel de la société passera de 13 millions à 50 millions d'ici cinq ans.

« Nous sommes très en demande. Au Québec, les municipalités doivent atteindre des taux de valorisation de leurs matières résiduelles de 65 % en 2008. La plupart d'entre elles sont à la recherche de moyens pour atteindre cet objectif et nous sommes les seuls à offrir la technologie de tri-compostage », explique-t-il.



Le président et chef de la direction de Conporec, Jean Beaudoin, affirme que son entreprise repose maintenant sur de solides bases.

M. Beaudoin précise que la technologie de Conporec permet de valoriser par tri mécanique tout ce qu'on peut mettre

en valeur dans un sac d'ordures domestiques. Les matières organiques sont utilisées pour fabriquer du compost.

« Notre taux de valorisation de 75 % est le plus élevé au Québec, note-t-il. Nous sommes convaincus de pouvoir repousser cette frontière. Ce taux devrait atteindre de 90 à 95 % sur une période de cinq ans. L'avenir et la richesse de Conporec résident dans le déploiement de sa technologie et dans le développement des marchés. »

Jean Beaudoin rappelle que l'entreprise mise maintenant sur de solides bases. « Notre technologie ne nous expose à aucun risque puisqu'elle est

brevetée et qu'elle a fait ses preuves. Notre marché est prometteur », commente-t-il.

Conporec emploie actuellement 20 personnes à son usine de Sorel-Tracy et une quinzaine d'autres pour ses activités de développement des affaires, de maintien de ses technologies de compostage et de tri-compostage. Ces technologies contribuent à la réduction de l'enfouissement en traitant 100 % de la matière organique, ajoute M. Beaudoin. Elles favorisent aussi la réduction de la production de gaz à effet de serre.

Du compost de qualité

Conporec a obtenu, en juillet dernier, la première certification d'un compost produit à partir de déchets ménagers.

Le Bureau de normalisation du Québec lui a émis un certificat de conformité pour le compost produit à son usine de tri-compostage de Sorel-Tracy. Ce compost répond à des critères et normes parmi les plus sévères au monde pour ses qualités agronomiques et environnementales. Il s'agit d'une première au Québec et au Canada en ce qui a trait à un produit fabriqué à partir de déchets ménagers.

Une nouvelle usine de compostage perfectionnée

Environnement. L'usine servira de vitrine technologique.

Conporec investira la somme de neuf millions de dollars à Bécancour pour la construction de la première usine ultramoderne de valorisation des matières organiques de grand gabarit au Québec.

Cette future usine de Conporec, qui s'appellera le centre de valorisation La Prade, pourra desservir toutes les régions du Québec, l'Ontario et les Maritimes.

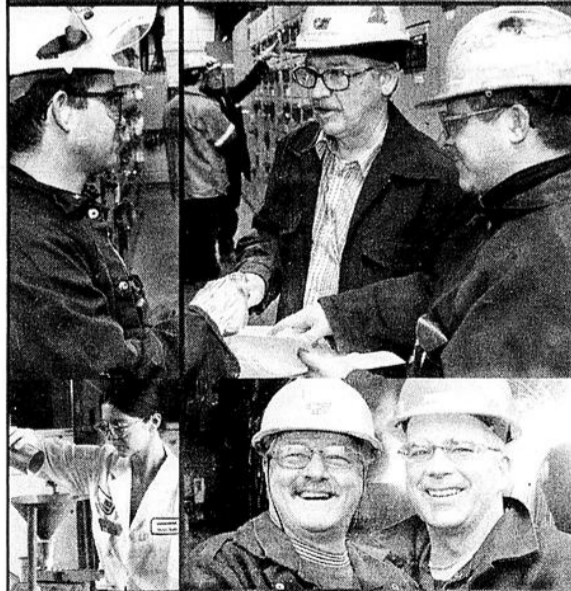
Jean Beaudoin, président et chef de la direction de Conporec, signale que cette usine constituera la vitrine technologique de l'entreprise en matière de valorisation des matières organiques triées à la source.

Le centre de valorisation sera établi dans la nouvelle

propriété de Conporec, le parc environnemental La Prade. D'une superficie de 11 millions de pieds carrés, il comprendra des bâtiments totalisant 150 000 pieds carrés. Le nouvel espace regroupera, à terme, d'autres activités et des technologies environnementales. Ces technologies permettront de recycler les anciennes installations de production d'eau lourde d'Énergie Atomique du Canada, soutient-il.

Conporec compte y implanter, entre autres, des unités de valorisation de résidus pouvant produire des fertilisants biologiques, des biocarburants ou de l'énergie à partir de la biomasse déjà traitée dans ses procédés. P.P.

matière à excellence:
NOS EMPLOYÉS



La plus grande richesse de QIT-Fer et Titane est son personnel. Chaque jour, nos 2000 employés relèvent le défi de la concurrence mondiale en cherchant des solutions pour améliorer notre rendement et nos façons de faire. Leur contribution est essentielle pour atteindre les objectifs d'**EXCELLENCE OPÉRATIONNELLE** que nous nous sommes fixés. Pas surprenant que nous leur fournissions la formation ainsi que les outils de pointe dont ils ont besoin pour s'épanouir pleinement.

MEMBRE DU GROUPE
RIO TINTO

une force **mondiale**
www.qit.com

QIT
QIT-Fer et Titane inc.

Offensive régionale pour récupérer trois types de déchets dangereux



Écologie. La MRC du Bas-Richelieu a déclaré la guerre aux piles, cartouches d'encre et cellulaires usagés.

par Pierre Picard > dossiers@transcontinental.ca

Au cours de l'été, la Municipalité régionale de comté (MRC) du Bas-Richelieu a mis en place une ingénieuse façon de récupérer trois produits considérés comme des résidus domestiques dangereux. Il s'agit des piles, des cartouches d'imprimante, des téléphones cellulaires et leurs piles.

Ce programme prévoit l'installation d'une trentaine de points de dépôt dans les hôtels de ville des 12 municipalités de la région, ainsi que dans une quinzaine de commerces, dont Canadian Tire, Rona, Metro, Provigo, Centre de rénovation Patrick Morin et Pharmacie Jean Coutu. Outre ces endroits,

Conporec sert de dépôt régional.

Esthétisme et efficacité

Chaque point de dépôt est équipé d'un contenant spécial à trois compartiments, un par produit récupéré.

« Les matières visées par ce programme sont recueillies au moyen d'un mobilier urbain d'origine italienne, le TriBin VP, conçu et distribué au Québec par Nova Envirocom, de Sherbrooke. L'originalité de ce contenant réside à la fois dans son design et dans sa conception québécoise adaptée en fonction des besoins de la MRC du Bas-Richelieu », dit Léo Fradette,

conseiller en gestion des matières résiduelles de la MRC.

Pour contenir toute perte de liquides toxiques qui pourrait survenir, les trois cylindres ont été fabriqués avec un plastique particulièrement résistant et leur fond est muni d'un matériau absorbant.

Partager la note

M. Fradette fait remarquer que cette initiative, dont le coût s'élève à 20 000 \$, a été financée à hauteur de 75 % par des commandites provenant des commerces prenant part au programme. Le reste a été assumé par la MRC.

« Il est déplorable de consta-

ter qu'au Québec, les municipalités doivent initier elles-mêmes ce type de programme de récupération aux frais des contribuables, alors que sur le continent européen, les fabricants partagent cette responsabilité afin de trouver le procédé approprié de récupération et de mise en valeur de leurs produits », note-t-il.

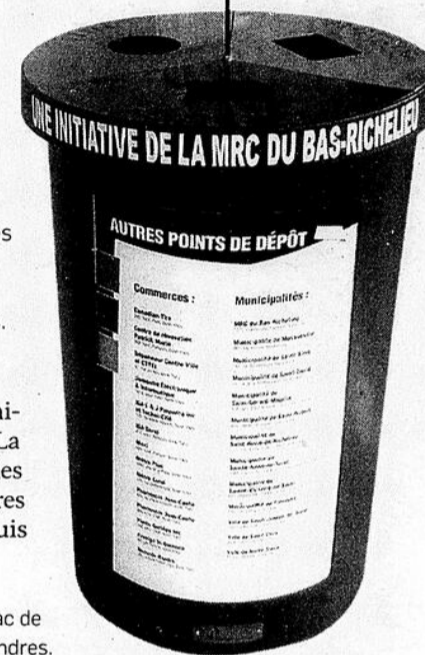
Par ailleurs, Léo Fradette précise que les cartouches à jet d'encre récupérées sont envoyées dans des entreprises spécialisées : ARC, Laser 3R et Cartouches certifiées. Quant aux piles rechargeables et aux téléphones cellulaires, ils sont acheminés à Toronto. Les piles non rechargeables sont ache-

4 TONNES

En 2006, la région de Sorel-Tracy a récupéré quatre tonnes de piles, et jusqu'à présent, cinq tonnes ont déjà été amassées.

minées chez Techni-Cité, de Sorel-Tracy. La région récupère les piles dans les écoles primaires et secondaires depuis 2002 déjà. ■

À droite, le bac de récupération à trois cylindres.



Fonds d'intervention économique régional
FIER Bas-Richelieu

5 M\$ pour vos projets d'entreprise!

Votre projet d'entreprise requiert du capital?

Le Fonds d'intervention économique régional (FIER) Bas-Richelieu, un fonds de capital de risque privé issu du milieu, peut vous aider.

Établi pour stimuler l'émergence, le développement et la croissance d'entreprises, ce fonds est un bel exemple du dynamisme qui anime la région!



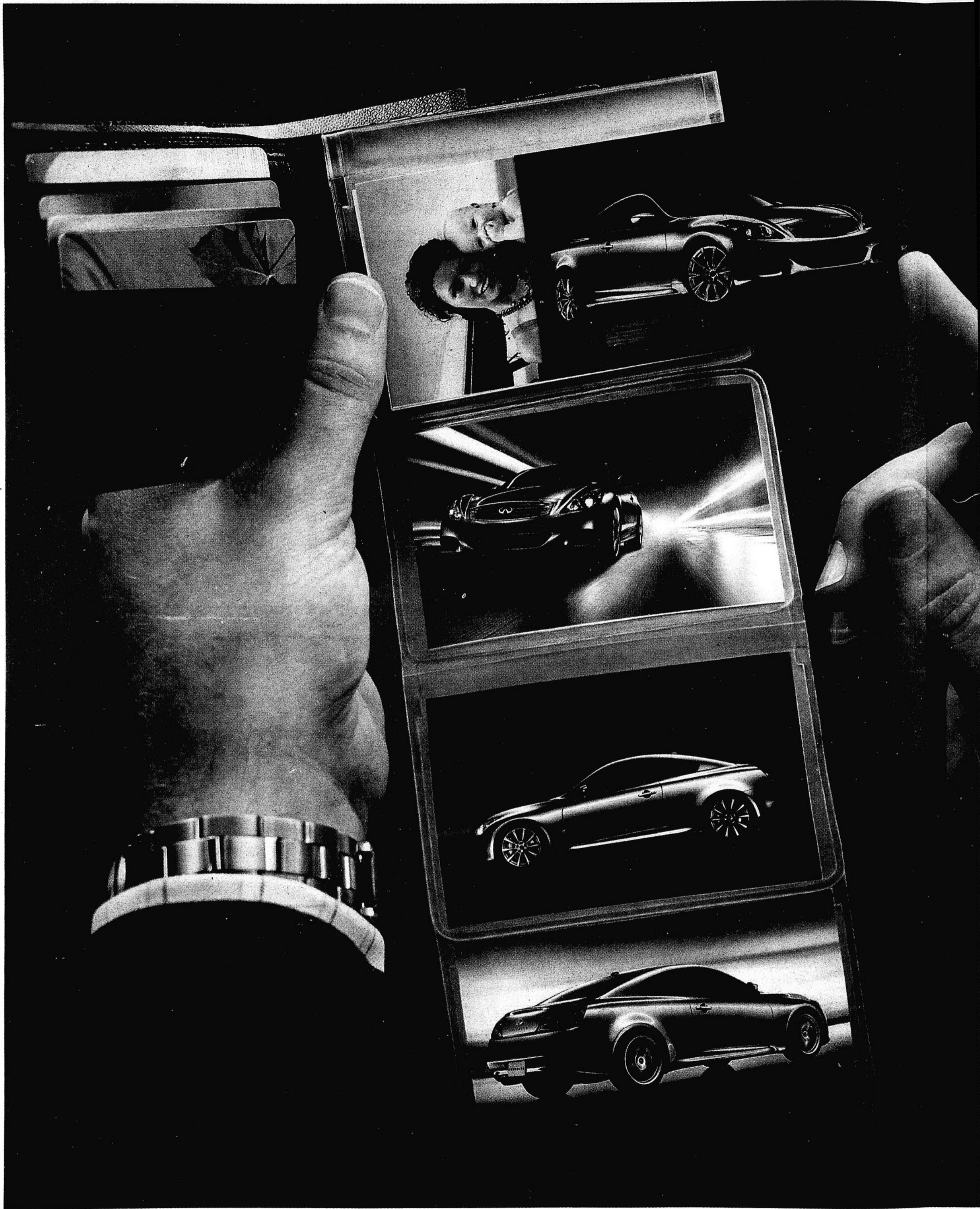
Pour en savoir davantage, communiquez avec le Centre local de développement (CLD) du Bas-Richelieu qui reçoit les demandes de financement de ce fonds :

Caroline Gagnon
Directrice au développement économique
50, rue du Roi, bureau 1, Sorel-Tracy
Téléphone : 450 742-5933
Télécopieur : 450 742-0234
cgagnon@bas-richelieu.net

SOREL FORGE

Chef de file dans le domaine des aciers forgés en Amérique du Nord.

LES FORGES DE SOREL CIE
100, rue McCarthy
Saint-Joseph-de-Sorel (Québec)
(450) 746-4000



Le tout nouveau coupé G.



330 chevaux. Moteur le plus performant de sa catégorie. Des géométries dynamiques. Livrable avec le système de direction aux 4 roues. Le dernier né de la famille attire encore toute l'attention. infiniti.ca



INFINITI

cahier Sorel-Tracy

Déjà 60 entreprises participent à la Bourse des résidus industriels du Québec

Environnement. Son objectif est de faire en sorte que les résidus des uns deviennent les matières premières des autres.

par Pierre Picard > dossiers@transcontinental.ca

Créée en 2005, la Bourse des résidus industriels du Québec (BRIQ) continue d'élargir son effectif. Elle est passée de 43 entreprises participantes en septembre 2006 à 60 à ce jour.

La BRIQ n'a pas l'intention de s'arrêter là. Selon Hélène Gignac, directrice générale du Centre de transfert technologique en écologie industrielle (CTTEI), une centaine d'entreprises devraient en être membres en décembre et 200 en décembre 2008.

Ce nombre magique permettra, note-t-elle, de financer la plus grande partie des dépenses de cette place boursière inusitée, dont le budget annuel est de 80 000 \$.

Jumeler l'offre et la demande

La mission de la BRIQ consiste à jumeler des émetteurs de déchets à des utilisateurs potentiels. L'offre et la demande se rencontrent sur le site Web de la Bourse (www.briq.ca). Les entreprises manufacturières y affichent leurs résidus disponibles. Il s'ensuit un maillage avec celles qui sont désireuses de se les procurer. Le grand objectif de la BRIQ est de faire en sorte que les résidus des uns deviennent les matières premières des autres.

Une vingtaine de maillages ont vu le jour grâce à ce système. C'est ainsi qu'une entre-

prise qui fabrique du combustible de chauffage pour les cimenteries se procure de la poussière de bois d'une aciérie. C'est ainsi aussi que des cendres de fournaies d'une entreprise se retrouvent dans un riche fertilisant organique pour le secteur agricole.

«La Bourse des résidus industriels du Québec fait la démonstration que les résidus peuvent avoir une valeur ajoutée, même sans transformation. Ils deviennent alors des ressources au lieu d'aller à l'enfouissement ou à l'incinération», dit M^{me} Gignac.

La BRIQ s'avère avantageuse à plusieurs égards pour les entreprises industrielles,

enchaîne-t-elle. Elle leur permet de diminuer à la fois leurs coûts d'élimination des résidus et leurs dépenses de matières premières.

Maillage d'entreprises à grande échelle

La direction de la BRIQ entend bien mener la Bourse et ses participantes encore plus loin dans leurs maillages dans le cadre d'une approche qui favorisera l'utilisation en cascade des résidus par plusieurs entreprises.

Cette approche de synergie des sous-produits consiste à optimiser les échanges entre plusieurs entreprises qui deviendront interreliées par

les échanges de leurs matières premières.

Actuellement, un maillage ne touche que deux entreprises, dit Karine Markewitz, chargée de projets de recherche au CTTEI, l'organisme qui a fondé la Bourse des résidus industriels du Québec.

La BRIQ se dirige donc vers du maillage d'entreprises à grande échelle qui s'appliquerait au niveau de parcs industriels. La Bourse réalisera, dans ce sens, un projet pilote dont les détails seront rendus publics ultérieurement.

Parallèlement, Hélène Gignac confirme que la BRIQ tentera de conclure au cours des prochains mois des ententes

(EN SAVOIR PLUS)

Bourse des résidus industriels du Québec :
www.briq.ca/frn/profil_briq.asp

Centre de transfert technologique en écologie industrielle (CTTEI) : www.briq.ca/frn/profil_briq.asp

de partenariat avec les autres places boursières du genre au Canada, lesquelles se trouvent en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique. ■

www.qsl.com

Port de Sorel-Tracy



Les récents travaux de réfection des quais et de dragage du Richelieu permettent au Port de Sorel-Tracy d'atteindre de nouveaux sommets d'excellence. Terminal Maritime Sorel-Tracy est fier d'offrir à ses clients des installations sécuritaires et une profondeur d'eau permettant d'accueillir des navires de fort tonnage.

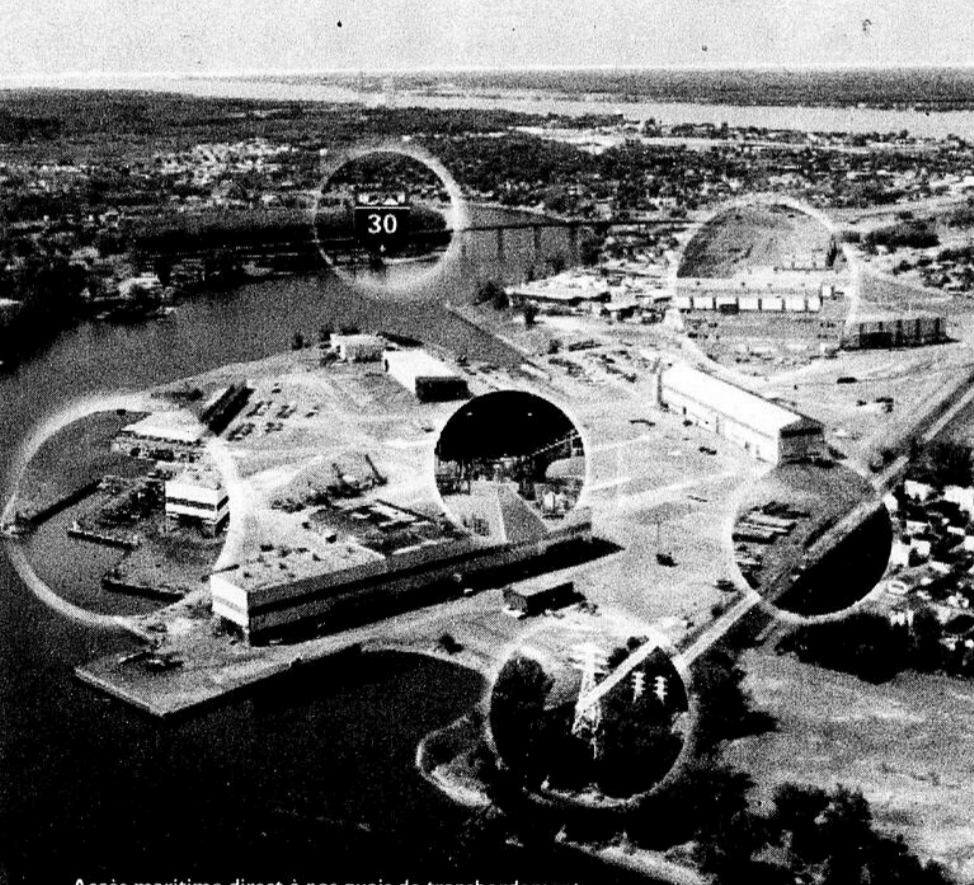
Chaque année, plus d'une soixantaine de navires en provenance du monde entier accostent au quai tant pour le chargement que le déchargement de marchandises. Cette ouverture à l'international contribue au dynamisme du port et en fait une plaque tournante du transport maritime québécois et un moteur de l'économie régionale.



101, rue Montcalm, St-Joseph-de-Sorel
QC J3R 1B9 Canada

Courriel : sorel@qsl.com Tél. : (450) 743-5561
Internet : www.qsl.com Fax : (450) 743-9952

Parc industriel régional Sorel-Tracy



Accès maritime direct à nos quais de transbordement

Services ferroviaires directs à nos immeubles


Accès routier immédiat à l'autoroute 30

Immeubles de grandes dimensions disponibles

Terrain à grande capacité portante

Desserte de chaque immeuble en gaz et en électricité

Prix très compétitifs



Parc industriel régional Sorel-Tracy
Tél. : (450) 743-3072



Purement design

Son atelier est logé dans une ancienne usine de jouets du canal Lachine, dans un ancien quartier industriel en reconversion. Au milieu des vieilles poutres et de la brique, entourées de vastes volumes lumineux, les dernières créations prennent forme comme par magie. Un tissu noir drapé et noué avec simplicité autour d'un mannequin promet une robe de soirée qui accompagnera les élégantes dans un cocktail, sous les feux de la rampe ou sur une plage des Caraïbes. Car Marie Saint Pierre veut ses vêtements ainsi : caméléons s'adaptant aux besoins changeants de la femme actuelle.

Née dans le secteur Cartierville, à Montréal, d'un père médecin qui affectionnait les arts, Marie Saint Pierre aurait pu être architecte, sa deuxième passion avec la mode. Sa façon de jouer avec les volumes s'apparente d'ailleurs au travail d'un bâtisseur. « Je combine les figures géométriques. Je pars de formes simples, rondes ou carrées, et je les manipule. Je prends un mannequin, du tissu, et je sculpte en 3D. J'aime travailler dans ce contexte linéaire. Cela donne un cadre à ma créativité », déclare-t-elle.

AU-DELÀ DES MODES

Après 20 ans à forger sa griffe, la créatrice s'applique à pousser toujours un cran plus loin une allégorie textile qui a fait son succès sur les passerelles, de New York à Paris. Ses matières fétiches, la laine bouillie, la résille, la dentelle et le taffetas froissé, font des clins d'œil au passé tout en se voulant avant-gardistes dans leur traitement. « Je n'accroche pas aux modes. J'ai des points d'ancrage dans le passé, le présent et l'avenir », indique la designer.

Inspirée par le côté organique de la nature, Marie Saint Pierre reproduit des effets de pétales avec des froissés stratégiques, des cols alambiqués et des appliques géantes ton sur ton. Son sens de la ligne et de la déstructure rappelle celui des créateurs japonais.

Elle se définit avant tout comme une créatrice de bien-être. « J'aime procurer cet état presque instantané en lui ajoutant une durée de vie. J'adore les choses légères, un vêtement que l'on peut porter longtemps, qui s'entretient facilement : il voyage, il bouge. Je réfléchis beaucoup sur les notions d'entretien et de confort. »

La designer crée pour une femme qu'elle qualifie de « nomade intelligente ». Une cosmopolite toujours dans ses valises, que ce soit pour le travail ou les loisirs. Pour elle, Marie Saint Pierre invente des vêtements confortables, multifonctions, métamorphosables et, surtout, d'entretien minimal.

« Mes clientes ne sont pas des victimes de la mode. Ce sont des femmes engagées. On les retrouve dans les salles de concert comme dans les soirées bénéfiques. Elles ont à la fois les pieds dans les arts et une conscience sociale. »

STYLE ET PERSONNALITÉ

Au-delà du vêtement, le style, selon Marie Saint Pierre, reste une question de personnalité. « C'est la touche d'excentricité qu'apporte la personne pour déborder du contexte dans lequel le vêtement a été conçu et de sa fonction en l'ajustant à sa personnalité. » Une robe de soirée portée avec des « gougounes » au bord d'une piscine, une redingote par-dessus des leggings. L'idée : exprimer son style à travers le vêtement.

Et celui de Marie Saint Pierre ne laisse pas indifférent. Il crée la surprise, fait réagir et suscite les échanges. « Les femmes qui portent mes robes dégagent un sentiment de fierté. On a tendance à penser que la mode est quelque chose de superficiel et d'éphémère, mais c'est faux. Ce que l'on porte influe sur la façon dont on communique avec les gens. »

En vraie Mary Poppins, un personnage qu'elle affectionne, la créatrice possède ce petit côté touche-à-tout qui lui permet de jongler avec plusieurs dimensions à la fois et de se tenir en

équilibre sur la mince frontière qui sépare l'art du design. « Je chevauche ces deux pôles : J'ai une démarche artistique en raison de mes choix de matières et de structures, mais je suis les deux pieds dans le design, car la fonction du vêtement demeure essentielle à mes yeux. »

LA GRIFFE MAGIQUE

Marie Saint Pierre

Depuis 20 ans, Marie Saint Pierre habille les femmes à son image : actives, sensibles aux arts et au monde. La reine du froissé puise dans les époques pour créer un style intemporel qui repousse les barrières de la fonctionnalité. Sa griffe : une nouvelle esthétique à la fois nostalgique et résolument moderne.

Pour plus d'information, visitez le www.lesaffaires.com/purementdesign



INFINITI.

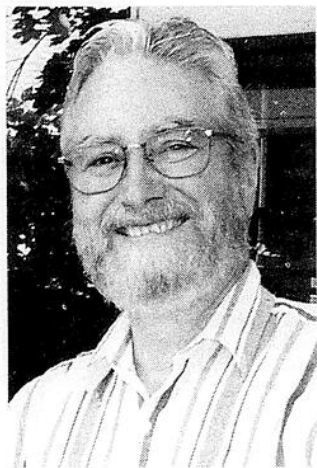
cahier Sorel-Tracy

Le Musée québécois de la radio verra le jour

Culture. Plus de 1 800 pièces relateront l'histoire de la communication par la radio.

par Pierre Picard > dossiers@transcontinental.ca

Il aura fallu de la patience et de la détermination à Jacques Hamel pour que la région de Sorel-Tracy soit dotée du



Jacques Hamel a consacré sept ans de sa vie au Musée de la radio, qui vient de recevoir l'aval de la ville de Sorel-Tracy.

Musée québécois de la radio. Il y a quelques jours à peine, la municipalité lui a confirmé que le musée aurait pignon sur rue à la Maison des gouverneurs.

C'est que ce véritable passionné de la communication par radio se débat depuis au moins sept ans pour mettre sur pied un musée permanent. M. Hamel a recueilli, au fil des ans, plus de 1 800 pièces, certaines datant de 1896.

Des moments d'histoire

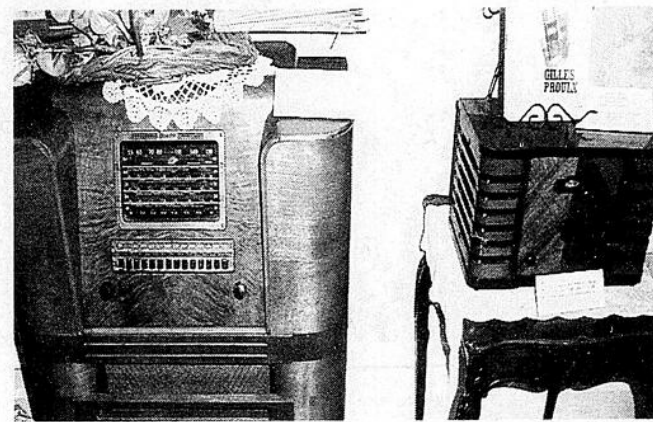
La plus belle pièce est, selon lui, une clé morse de fabrication américaine construite en 1904. Elle a probablement servi dans un sous-marin allemand durant la Première Guerre mondiale. La collection comprend aussi tous les appareils de la station de radio amateur utilisée au pavillon

de la Jeunesse lors de l'Exposition universelle de 1967.

Dès 2000, Jacques Hamel a commencé à participer à des expositions en présentant des pièces prêtées par des membres du club de communication radio VE2.

« Après quoi, des collectionneurs d'appareils ont apporté leurs pièces au Musée, lequel existe comme personne morale depuis décembre 2002. D'autres communiquent avec nous par Internet pour nous donner des pièces. Nous avons une belle collection à montrer. Tout cela est actuellement dans un entrepôt ouvert au public sur rendez-vous seulement », explique-t-il.

Pour démontrer le sérieux de son projet de Musée de la radio, Jacques Hamel a dû faire produire une étude de faisabilité au coût de 35 000 \$.



Deux appareils de radio domestiques : à gauche, un Marconi modèle 171 et, à droite, un récepteur Sparton.

à versé 10 000 \$, le Mouvement

Desjardins, 15 000 \$, et la Ville de Sorel-Tracy, 10 000 \$.

L'étude de faisabilité a été terminée un an plus tard, en octobre 2006. À la mi-septembre, la bonne nouvelle est arrivée : la Ville de Sorel-

Tracy prêtera au Musée québécois de la radio, pour une période de deux ans, des locaux dans la Maison des gouverneurs. Ce bâtiment historique, qui date de 1791, a servi longtemps comme résidence d'été des gouverneurs généraux du Canada. Il abrite aujourd'hui le bureau du tourisme de la municipalité.

« Si tout va bien, nous pourrions y aménager le Musée québécois de la radio à compter de novembre, se réjouit M. Hamel. Nous pourrions l'ouvrir au public dès le printemps 2008. De plus, la Ville s'est engagée à nous trouver un endroit permanent où logera le musée à compter du 1^{er} janvier 2010. D'ici là, nous continuerons de recueillir des pièces et des documents. C'est un travail de moine. »

MRC DU BAS-RICHELIEU

"leader en gestion des matières résiduelles"

Taux de valorisation des matières résiduelles de 75 %

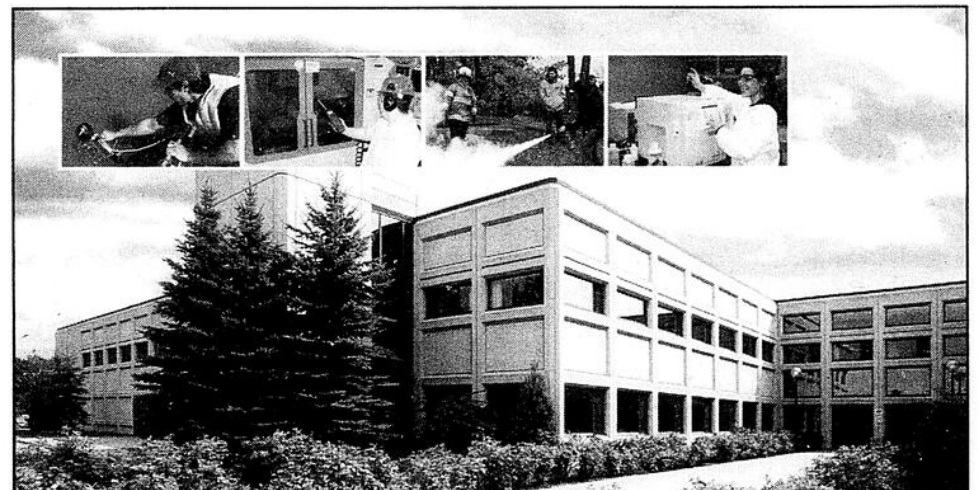
Valorisation des matières putrescibles contenues dans les déchets domestiques par un procédé de tri-compostage

Implantation du 1^{er} programme de récupération de piles, de cartouches d'encre et de téléphones cellulaires au Québec

Création d'un réseau régional de dépôts permanents de résidus domestiques dangereux | RDD |

MRC DU BAS-RICHELIEU
www.mrc-bas-richelieu.qc.ca

1275, chemin des Patriotes
Sorel-Tracy | Québec |
450.743.2703



Cégep de Sorel-Tracy
Avoir la réussite à cœur!

- DEC Environnement, hygiène et sécurité au travail
- Collège vert Brundtland

info@cegep-sorel-tracy.qc.ca
www.cegep-sorel-tracy.qc.ca

Le Cégep de Sorel-Tracy, le Centre de transfert technologique en écologie industrielle, le Centre de recherche en environnement UQAM Sorel-Tracy et le Technocentre en écologie industrielle...

Quatre partenaires résolument axés sur le développement durable

CENTRE DE TRANSFERT TECHNOLOGIQUE EN ÉCOLOGIE INDUSTRIELLE
Centre J. Desautels-Simon

Caractérisation et valorisation de matières résiduelles industrielles

cttei@cegep-sorel-tracy.qc.ca
creust@cegep-sorel-tracy.qc.ca
www.cttei.qc.ca

Technocentre
écologie industrielle

- Amélioration des pratiques
- Bancs d'essai
- Vitrine technologique

yfortin@ecocarrefour.ca
www.ecocarrefour.ca

3000, BOULEVARD DE TRACY, SOREL-TRACY (QUÉBEC) J3R 5B9 • 450 742-6651



Sorel-Tracy cahier

Une campagne pour attirer les Montréalais

Publicité. La campagne *Fierté régionale* dispose d'un budget annuel de 135 000 \$.

par Pierre Picard > dossiers@transcontinental.ca

Lancée en 2003 pour susciter un sentiment d'appartenance à la région de Sorel-Tracy, voilà que la campagne *Fierté régionale* a donné un important coup de barre cette année en direction de Montréal.

De mars jusqu'à la fin de septembre, deux messages publicitaires télévisés ont été diffusés sur les ondes de Radio-Canada et de RDI. Ces messages mettaient l'accent sur la qualité de vie et de l'environnement dans la région de Sorel-Tracy. Ils seront rediffusés l'an prochain.

Claude Piché, coordonnateur de la campagne et commissaire industriel au CLD du Bas-Richelieu, explique cette stratégie qui a de quoi étonner. « Nous avons voulu transporter notre campagne de marque à Montréal pour rehausser l'image de Sorel-Tracy auprès

des résidents de la grande région métropolitaine et pour mieux nous faire connaître. »

Cette offensive publicitaire vise à inciter les gens à venir travailler ou résider à Sorel-Tracy. *Fierté régionale* dispose d'un budget de 135 000 \$ par année. Ces fonds proviennent de commanditaires privés.

La coupe Stanley

La campagne *Fierté régionale* a donc misé sur les gens de la région qui se démarquent dans leur sphère d'activité respective, comme ce fut le cas avec l'animateur de télévision Éric Salvail et le joueur des Mighty Ducks d'Anaheim, François Beauchemin, originaires de Sorel-Tracy. C'est ainsi qu'en juillet dernier, la coupe Stanley a paradé dans les rues de la ville. ■

Les Habitations Saint-Maxime, pour des familles dans le besoin

Pour Marcel Robert, maire de Sorel-Tracy, la concrétisation de l'Agenda 21 local passera par de petits projets bien ciblés et menés rondement. Le projet Saint-Maxime en est un bel exemple.

Ce projet consiste à construire 22 maisons en rangée à rendement énergétique élevé pour des familles défavorisées de trois enfants et plus.

Faisant d'une pierre deux coups, la municipalité veut ainsi non seulement venir en aide à ces familles, mais aussi poursuivre la revitalisation du Vieux-Sorel. C'est que les Habitations Saint-Maxime seront érigées sur le site du stationnement de l'ancienne église Saint-Maxime, en plein cœur de la partie historique de la ville.

Le maire Robert précise que le coût du projet s'élève à 2,7 millions de dollars, dont un investissement direct de la municipalité de 1,3 million, le don du terrain évalué à 300 000 \$ et une exemption de taxe durant 25 ans.

« Saint-Maxime est non seulement un projet communautaire, mais il a aussi une vocation culturelle puisque nous conserverons les deux églises qui sont situées sur le terrain. De plus, la construction sera soumise aux normes énergétiques *Novoclimat* et prendra place dans un environnement sain, selon les règles du développement durable », insiste-t-il.

La réalisation du projet Saint-Maxime devrait, selon lui, avoir lieu en 2009. P.P.

→ SOREL-TRACY EN CHIFFRES

57 %

Un sondage fait en 2005 a démontré que seulement 57% des répondants du Grand Montréal pouvaient situer géographiquement la ville de Sorel-Tracy et à peine 34%, le Bas-Richelieu.

44,5 ans

Moyenne d'âge de la population (38,8 ans au Québec).

17,1 %

Proportion de la population âgée de 65 ans et plus (11,6 % au Québec).

Déclaration de Sorel-Tracy | l'Agenda 21 local



Le conseil municipal de Sorel-Tracy proclame sa solidarité avec ses citoyennes et citoyens et s'engage à mettre la personne humaine au cœur des préoccupations de l'Agenda 21 local et de toute forme de développement.

Les élus adoptent un Agenda 21 local pour le partager et voir à sa mise en œuvre avec la participation active d'autres signataires, citoyennes, citoyens, le personnel et les nombreux partenaires de la Ville.

Par son expression universelle, cet engagement est ouvert sur le monde et entend faire appel au sens civique et à l'engagement responsable de chaque citoyenne et citoyen.

L'Agenda 21 local de Sorel-Tracy affirme la nécessaire pérennité de notre communauté de même que l'indispensable préservation de nos ressources naturelles grâce à un développement économique soucieux du progrès social et de l'environnement.

Conséquemment, nous adhérons à la vision de Sorel-Tracy dans l'intérêt collectif des générations présentes et futures.

LA VISION DE SOREL-TRACY

- porte d'entrée du Lac-Saint-Pierre, réserve mondiale de la biosphère de l'UNESCO;
- une communauté fière de son histoire et ouverte sur le monde;
- une municipalité à échelle humaine, chaleureuse et accueillante, inclusive et solidaire;
- une population, des entreprises et des institutions dynamiques, créatives et engagées vers un devenir durable;
- un territoire où il existe une harmonisation des divers usages;
- une région où l'on bénéficie d'une cohabitation heureuse entre les milieux urbains et ruraux.




| Un plan d'action pour relever les défis du 21^e siècle

LE CANCER DU POUMON EST LE PLUS MEURTRIER DES CANCERS



Cette année au Canada, 21 100 individus en seront atteints... Seulement, 8 300 d'entre eux y survivront!

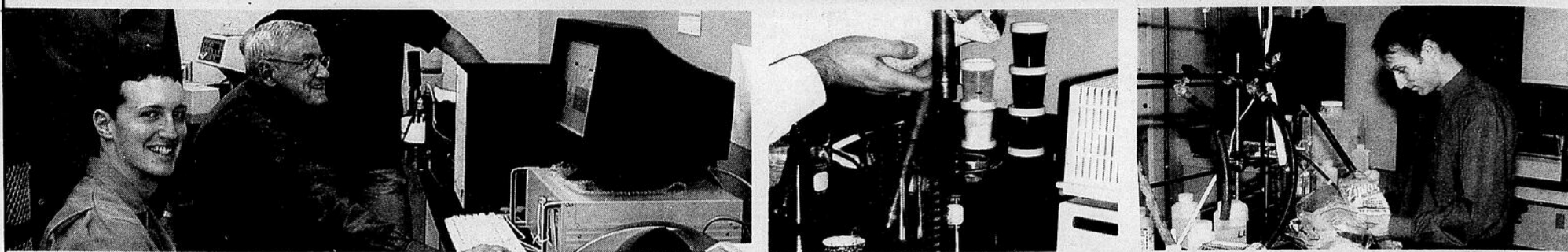
VOTRE DON POURRAIT SAUVER UNE VIE!

1 800 295-8111  Association pulmonaire du Québec www.pq.poumon.ca

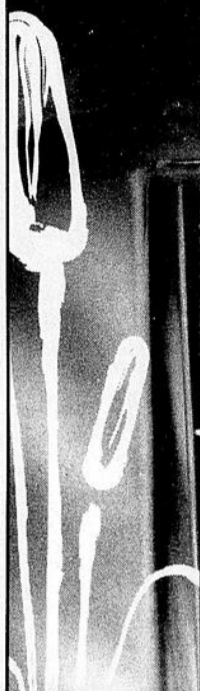


SOREL-TRACY

www.ville.sorel-tracy.qc.ca



Nos NEURONES travaillent POUR VOUS!



Les centres de recherche de la région de Sorel-Tracy mettent leurs ressources en commun pour trouver des **solutions novatrices** aux problèmes des entreprises et des institutions, mais également pour **soutenir les entreprises** installées dans la région.

DES APPLICATIONS CONCRÈTES

- En septembre 2005, le CTTÉI, en partenariat avec Gedden, met sur pied la **bourse des résidus industriels du Québec (BRIQ)** qui fait le lien entre des générateurs de matières résiduelles et des utilisateurs potentiels.
- À la suite de recherches conjointes menées avec le CTTÉI, Matériaux Excell – une entreprise spécialisée dans la récupération, le traitement et la valorisation de matières résiduelles industrielles – a pu mettre au point des **abrasifs spécialisés pour le nettoyage par jet à partir de stériles miniers** ainsi qu'un **média filtrant pour les stations municipales de traitement d'eau potable et les filtres à piscine**.
- Les 19 diplômés formés jusqu'ici dans le **DEC en environnement, hygiène et sécurité au travail du Cégep de Sorel-Tracy** ont tous trouvé un emploi rapidement. Aussi, de 2006 à 2007, le nombre d'inscriptions à ce programme a presque doublé. Notre cégep a d'ailleurs un des taux de diplomation les plus élevés au Québec avec une réussite de 90 % nous assurant une **main-d'œuvre qualifiée**.
- Sorel-Tracy est la première collectivité d'importance à se doter d'un **Agenda 21** local et travaille présentement à sa mise en œuvre en partenariat avec le Technocentre en écologie industrielle.

Dans la région de **SOREL-TRACY**, l'économie du **SAVOIR** est mise au service de votre entreprise!

CENTRE DE RECHERCHE
EN ENVIRONNEMENT UQAM/
SOREL-TRACY (CREUST)

CENTRE DE TRANSFERT
TECHNOLOGIQUE EN ÉCOLOGIE
INDUSTRIELLE (CTTÉI)

TECHNOCENTRE EN ÉCOLOGIE
INDUSTRIELLE

CÉGEP DE SOREL-TRACY
(DEC EN ENVIRONNEMENT, HYGIÈNE
ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL)



SorelTracyRegion.net
Région d'excellence
en développement durable



Centre local de développement

Caroline Gagnon
Directrice au développement économique

50, rue du Roi, bureau 1, Sorel-Tracy
Téléphone : 450 742-5933
Télécopieur : 450 742-0234
cgagnon@bas-richelieu.net